

# Manque De Diplomatie



Le gouverneur Hamid Guerdi Moucou, seul maître de la région du Moyen Chari

## Le Tchad perd son PM

Le Premier Ministre tchadien, Pascal Yoadimnadji est décédé le 23 février dernier à Paris, suite à un malaise cardio-vasculaire. Transférée de Paris à N'Djaména, le 24 février, sa dépouille a reçu les honneurs de ses collègues ministres, ambassadeurs, directeurs généraux, du président de la République Déby Itno etc. puis, a été transférée à Beboti précisément Toura, son village natal le 28 février pour être inhumée. Pascal Yoadimnadji a été le 10<sup>ème</sup> Premier Ministre du régime MPS.

## Le Tchad a un nouveau PM

Trois jours après le décès de Pascal Yoadimnadji, le Dr Nourradine Delwa Kassiré Koumakoye, est nommé Premier Ministre. Ceci pour la seconde fois car, il était déjà Premier Ministre de 1993 à 1995. C'est le 11<sup>ème</sup> Premier Ministre de Déby.

« Il n'y a pas deux gouverneurs dans une seule région. Il n'y a pas deux présidents dans un seul pays. Je représente toute l'administration. Je représente le gouvernement. Donc, les juges, ou autres fonctionnaires, ou autres chefs de service doivent se soumettre à l'autorité du gouverneur. Moi, je n'ai pas besoin de faire un jugement, un bras de fer avec un procureur, un président de tribunal. Un fonctionnaire, un chef de service ne peut pas faire un bras de fer avec le gouverneur parce qu'il se donne beaucoup importance. Moi, je ne les vois pas importants. Ce sont des simples chefs de service et je vais les faire partir à tout moment. Je vais le faire partir et c'est tout. Ils ont fait beaucoup de faux. J'ai enregistré les faux qu'ils ont fait. Je suis le seul maître de la région. Moi, je n'accepte pas que les gens escroquent la population. Moi, je les traite comme des rebelles. C'est les petits enfants qui viennent de sortir avant hier seulement de l'école nationale d'administration et de la magistrature qu'on amène dans une ville comme Sarh » Voilà en partie les propos du gouverneur Hamid Guerdi Moucou. *Lire page 2*

## EDITORIAL

### Savoir parler

La diplomatie aurait voulu qu'un administrateur qu'il soit préfet, sous-préfet, gouverneur, ministre, parle à ses collaborateurs avec tact. Mais, le gouverneur Hamid guerdi Moucou a toujours parlé à ses collaborateurs sans tact, ni respect. C'est toujours d'une manière crue qu'on l'entend parler dans les réunions. Il se comporte en bon colonel et non en administrateur même si certaines sources font croire qu'il est sorti de l'Ecole nationale d'administration et de la magistrature. Nous en prenons pour preuve ses propos tenus à l'égard des magistrats. Non seulement, le gouverneur ignore l'indépendance du pouvoir judiciaire mais il confond le rôle de chacune des administrations. L'administration n'est pas comme une famille où le père peut parler à ses enfants selon ses sentiments. Même dans une famille, le père ne doit pas parler de la même manière à tous ses enfants. Les majeurs ne digèrent pas certains propos. Ils n'accepteront jamais être vilipendés. Dans l'administration comme dans la famille, il faut savoir parler pour être en bon terme avec les autres. Faire le contraire c'est s'attirer des ennuis.

### La rédaction

## De la grossièreté jamais entendue

*Suite à la cessation de travail par les magistrats de la justice de Sarh qui protestent contre la remise en cause de leurs jugements par certains administrateurs, le gouverneur de la région du Moyen Chari, le colonel Hamid Guerdi Moucou a accordé une interview à notre confrère de la Radio Sarh. Interview dans laquelle, il a tenu des propos tellement crus que nous publions in extenso.*



Merci de m'avoir demandé les mobiles qui ont conduit la cessation des activités de la justice. Vous savez, la justice fait partie intégrante de l'administration. Il n'y a pas deux gouverneurs dans une seule région. Il n'y a pas deux présidents dans un seul pays. Je représente toute l'administration. Je représente le gouvernement. Donc, les juges, ou autres fonctionnaires, ou autres chefs de service doivent se soumettre à l'autorité du gouverneur. Et vous savez, si un fonctionnaire ne travaille pas bien, je dois d'abord l'appeler de bien travailler. S'il refuse, je vais le faire partir. Moi, je n'ai pas besoin de faire un jugement, un bras de fer avec un procureur, un président de tribunal. Je vais le faire partir et c'est tout. Ils ont fait beaucoup de faux. J'ai enregistré les faux qu'ils ont fait. Parce que ce n'est pas encore le moment de dévoiler tout. Parce qu'il y a beaucoup de points communs entre l'administration territoriale, la gendarmerie et la justice. Si cela je dis et je connais bien. J'ai été six fois sous-préfet, une fois préfet adjoint, trois fois préfet et je connais ce que font les autorités administratives que nous sommes, ce que font les gendarmes, les juges. Si je leur ai appelé tranquillement de ne pas faire ça et il faut faire ça, qu'ils soient heureux. S'ils font vraiment gros dos, ils vont partir tous.

### Qu'est ce qui a provoqué ce bras de fer son excellence ? quel a été le sujet ?

Moi vraiment, je ne vois pas un bras de fer. Un fonctionnaire, un chef de service ne peut pas faire un bras de fer avec le gouverneur parce qu'il se donne beaucoup d'importance. Moi, je ne les vois pas importants. Ce sont des simples chefs de service et je vais les faire partir à tout moment. Et je pense, j'ai déjà informé à un haut niveau. Une délégation doit venir et c'est en ce moment que je dois exposer le problème, je dois leur dire et qu'ils puissent partir avec.

### Avez-vous un dernier mot son excellence ?

Je voudrais dire que tout fonctionnaire qui s'entête, je vais le faire partir. Je suis le seul maître de la région. Moi, je n'accepte pas que les gens escroquent la population. Les gens c'est à dire font n'importe quoi de leur tête parce que le Tchad a des lois. Chaque chef de service doit être sous l'autorité du gouverneur. Si on l'appelle, il doit répondre. Un simple juge ou un procureur, le gouverneur l'appelle, il ne veut pas venir. Un juge de paix, le gouverneur l'appelle, il refuse. Mais ça veut dire quoi. Même les gendarmes, les militaires qui ont des armes, ils répondent à notre invitation. Les juges qui cherchent toujours la protection des autorités administratives, ils refusent de répondre. Mais nous connaissons beaucoup. Y a bien de fois, les juges ont fait des faux, l'administration territoriale a été obligé d'intervenir pour leur sauver. Et aujourd'hui ceux-là refusent. Ceux-là méconnaissent l'autorité du gouverneur, du préfet, du sous-préfet. Mais, ils se disent qu'ils sont des magistrats, ils se font connaisseurs des textes mais ils ne les connaissent pas. Donc, ils doivent se soumettre alors sous l'autorité du gouverneur donc sous l'autorité du gouvernement. Si le président de la République est le garant de l'administration et le responsable de l'administration, celui qui dirige tout le service de l'Etat. Si le ministre de la justice est sous l'autorité du président de la République, le procureur doit être sous l'autorité du gouverneur. Et certains juges font entendre que le gouverneur, les préfets, les sous-préfets ne sont pas leurs chefs. Les juges qui sont dans les provinces, ça vraiment, je regrette très fort et ils se trompent ces gens là. Ils se trompent et je n'ai pas besoin de faire un bras de fer. Je leur ai invité, ils ont refusé et moi je les traite comme des rebelles jusqu'à ce que les gens viennent les ramasser partir parce que ceux-là ne peuvent pas travailler avec moi. Ils sont finit avec moi maintenant.

### C'est peut être parce que la justice est indépendante son excellence ?

Voilà ! d'accord, d'accord. Mais, le gouverneur, le préfet, le sous-préfet, ce sont les représentants du gouvernement et du président de la République. Nous pouvons faire tout mais attention ! on dit les textes mais on ne peut textuellement, à 100% appliquer les choses. On tient compte de certaines choses. Et ils entendent indépendance là, ils pensent que c'est ça. Oui, indépendant dans leur jugement mais si alors, les gens ne veulent pas, ils ne doivent pas forcer les gens. Même pour application de leurs textes, il faut notre soutien. Il faut appeler la gendarmerie, la police pour les soutenir. La gendarmerie, l'armée, tous ces gens sont sous mon autorité. Mais pour le moment, ils ont coupé avec l'armée, la gendarmerie, avec la police. Elles ne doivent pas mettre leurs pieds sans mon ordre. Donc, pour le moment, je ne les vois pas comme les fonctionnaires de l'Etat. Ils sont déjà indépendants comme ça. Et donc, ils n'ont pas aucun droit de se rapprocher de moi maintenant. Le jour où je leur ai appelé et ils ont refusé mais je ne les forces pas de venir parce que ce sont les petits enfants. Sarh est une grande région, on doit amener les juges expérimentés, les juges sages. C'est les petits enfants qui viennent de sortir avant hier seulement de l'école nationale d'administration et de la magistrature qu'on amène dans une ville comme Sarh. C'est une erreur déjà.

## Climat de malaise à la justice de Sarh

Les magistrats du tribunal de première instance de Sarh ont cessé de travailler depuis mardi 27 février dernier. A l'origine, les jugements rendus au niveau du tribunal sont remis en cause par certains hauts administrateurs de la région. Se sentant ainsi frustrer par cette instauration de la justice parallèle, les magistrats n'entendent pas reprendre le travail tant que cette situation n'est pas réglée.

## Un centre de formation de véritables agents de développement

*Situé à environ trois kilomètres à l'Ouest de Danamadji, le Centre de formation des foyers catéchistes de Rakena est très attrayant et promoteur pour le développement rural. C'est l'œuvre de l'Eglise catholique qui fait un travail considérable et très concret dans le domaine de développement.*

Par Allako-as Mandibaye



La jolie entrée du centre Rakena

Créé en 1964, le centre Rakena est actuellement un centre de référence dans la sous-préfecture de Danamadji sinon dans tout le département de la Grande Sido. Large de 2 km et long de 3 km, Rakena est cultivable que sur 100 hectares. 30 hectares sont cultivés cette année dont 10 hectares d'arachide, 10 de sorgho et 10 de maïs. Chaque couple (l'homme et sa femme) a droit à 2 hectares pour cultiver. 68 hectares sont mis en jachère. Le reste est réservé pour le reboisement qui a commencé depuis plusieurs années faisant de Rakena une véritable préservation de la flore et des faunes. D'ailleurs, l'un des objectifs assignés à ce centre est la protection de l'environnement. Le premier objectif est la formation spirituelle des couples catéchistes pour la consolidation de la parole de Dieu. Mais, en plus de cette vocation spirituelle, les couples qui y entrent bénéficient d'autres formations sur les techniques d'agriculture et d'élevage modernes, d'animation en milieu rural, de transformation des produits locaux. Ils reçoivent aussi quelques notions sur la santé pour lutter contre l'excision, le Sida.

Ils bénéficient d'un petit enseignement sur les droits et devoirs et sur l'alphabétisation. Sans oublier la formation en menuiserie. En fait, les conditions sont réunies à Rakena pour que les couples qui y entrent, ressortent en deux ans comme des leaders de communautés chrétiennes en mesure d'évangéliser les fidèles et ayant en même temps le souci du développement de leur milieu. Depuis sa création jusqu'aujourd'hui, le centre Rakena qui a une capacité d'accueillir 20 couples catéchistes tous les deux ans, en a formé plus de 100 couples. La dernière promotion qui vient de finir le 18 février dernier est composée de 15 couples. Ces couples doivent répercuter à la base la formation qu'ils ont bénéficiée afin qu'ensemble avec leur communauté respective, la lutte contre la pauvreté soit efficace. C'est pourquoi, pour qu'un couple entre au centre Rakena, il faut qu'il soit dynamique, travailleur (un couple paresseux n'y entre pas). Le couple doit appartenir à une communauté chrétienne et bénéficier d'un bon témoignage. Il doit jouir d'une bonne santé physique et morale et avoir un niveau scolaire minimum pour lire et écrire.

Au centre Rakena, on forme des véritables agents de développement. Son Directeur, le père Paul Homine a beaucoup d'ambitions. Il entend promouvoir l'apiculture moderne dont la maison devant abriter les ruches est déjà construite. L'objectif de ce projet est de protéger l'environnement et la famille des abeilles. Car selon lui, l'ancienne façon a des conséquences négatives que sont la coupe des arbres pour faire des ruches sinon pour recueillir le miel, le feu de brousse etc. Un autre objectif c'est celui de l'argent que la vente du miel cueilli des ruches modernes peut générer. C'est une bonne initiative quand on sait que la Grande Sido prépare certaines boissons à base du miel.

Le Directeur de Rakena envisage aussi produire 5000 plants d'arbres fruitiers par an en vue de promouvoir la plantation d'arbres fruitiers dans la zone de Danamadji. Ceci pour lutter contre la désertification.

En plus des habitats construits sur le modèle africain pour les couples, il y a d'autres jolis bâtiments servant de salle de réunion, de lecture et de dortoir. Il y a aussi un jardin d'enfants et une crèche.



L'aire à battre du centre Rakena

## Senafet 2007, les femmes cherchent la paix

Placée sous le thème « Femme tchadienne pour une paix durable », la semaine nationale de la femme tchadienne (Senafet), édition 2007 a été lancée officiellement le 01 mars dernier au centre social de Sarh.

Par Asra Debalta

Deux discours ont levé le rideau sur cette semaine. Le premier discours a été prononcé par Mme Solkem Ngarbatnan Tatola, Présidente du comité d'organisation et le second par le Gouverneur de la région du Moyen-Chari, le colonel Hamid Guerdi Moucou.

La Senafet selon la présidente du comité d'organisation, est une occasion de réfléchir sur la situation de la femme afin de trouver des pistes de solutions aux difficultés de tout ordre qui empêchent son épanouissement. Elle n'a pas hésité à sanctionner toute forme de violence, tout comportement belliqueux. Cette année, les vœux ardants des femmes est la Paix durable comme ultime solution pour œuvrer et réaliser un développement durable.

*Par rapport à la semaine de la femme tchadienne de cette année portant sur le thème « femme tchadienne pour une paix durable », un jeune bachelier nommé Bienvenu Tao, a composé ce poème ci-dessous qui mérite une attention particulière du comité d'organisation de la Senafet.*

### Les femmes méritent le respect

Mon frère, je constate que toi,  
Comme tous ceux de ton sexe,  
Tu te fais une mauvaise opinion de la femme.

Pour toi, la femme est une force inférieure  
Oh ! je n'essayerai pas de faire changer  
Cette opinion établie depuis l'origine de la vie.

Je voudrais néanmoins te dire ce qu'en réalité  
Elles sont, elles, les femmes, dans la société,  
Dans le temps et dans l'espace.

Comme tu ne le sais certainement pas encore,  
Je dois t'apprendre que,  
Qui dit femme dit charmes, caresses,  
Ornements, fleurs, amour, consolation,  
Douceur, paix, justice.

La femme irrite, calme l'homme  
Et le console toujours dans ses moments  
Les plus difficiles.  
Elle dirige le monde et demeure la  
Meilleure conseillère.

Par un seul de ses regards,  
Par son sourire ou son mécontentement,  
D'un seul geste, elle peut consolider  
La société la mieux organisée,  
Arrêter les assassinats et les guerres.

Je peux te dire encore que rien  
Qu'avec une imposition de sa petite main,  
Elle fait disparaître les effets nocifs du venin

Et du totem les plus redoutables.  
Dans la procréation, la femme détient  
La plus grande responsabilité.

Car, selon la présidente, la femme a fait montre partout ailleurs qu'elle est artisanne de la Paix.

Pour le Gouverneur, la paix ne signifie pas seulement absence de guerre, de violence et d'hostilité. La paix est selon lui, une situation dans laquelle chaque personne a un accès égal à la justice sociale. Malheureusement, de l'avis du gouverneur, les pesanteurs socioculturelles constituent un handicap majeur pour l'épanouissement des femmes dans la région du Moyen Chari. Après ces deux discours, il y a eu la visite des stands et l'exécution de la danse « TOH » par une pépinière de jeunes garçons et filles.

N'est-elle pas en effet,  
Le gîte, le foyer de l'œuf géniteur ?  
Mère, elle est incontestablement l'agent  
Intermédiaire entre la Force suprême et la création.

Qui y a-t-il de plus divin, de plus grand  
Et de plus beau que de créer ?  
La femme conçoit, ou si tu préfères,  
Elle crée en quelque sorte.

Pendant neuf mois,  
Elle porte dans son sein,  
Nourrit de son sang et de sa chaleur,  
De ses seins les plus sublimes.

La femme a un rôle de premier plan  
Dans la recherche d'une paix durable  
Dans la société.

Femme, n'es-tu pas une source d'apaisement  
Quand ta voix se fait entendre sur le  
Plan international ?

Si notre société vit des situations dramatiques  
N'est-ce pas parce que tu n'y trouves pas ta place ?

Tu étais, tu es et tu demeures  
Source d'une paix durable  
Oh ! toi femme, si tu savais combien de fois  
Ta présence est la clé de la réussite et le bonheur  
De notre société.

En ce jour que le monde entier te consacre,  
Ce seul mot que tu prononceras dans  
Tes discours est LA PAIX !

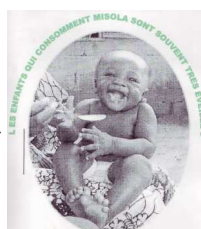
**Bienvenu Tao**  
Quartier Paris-Congo  
Tel : (235) 665 21 80

### Une semaine pour les Francophiles

La fête de la Francophonie, 12<sup>ème</sup> édition sera organisée cette année du 15 au 23 mars. Elle est placée sous le thème : « la diversité culturelle et l'éducation ». Plusieurs manifestations culturelles sont prévues au cours de cette semaine organisée par le Centre d'apprentissage de la langue française (CALF) en partenariat avec les délégations de l'éducation, de la jeunesse et des sports, le SAVE, les centres culturels, les établissements scolaires. Il y aura, le jeudi 15 mars, au centre Don Bosco, une cérémonie d'ouverture accompagnée d'un quizz musical sur la chanson francophone et un Karaoké géant. Le 16 mars, toujours à Don Bosco, ce sera la nuit du cinéma. Une exposition Victor Hugo et les résultats du concours de bande dessinées avec exposition des planches sont prévus pour le 17 mars à la Maison de la Culture. Une course cycliste de 22km à travers Sarh appelée « Tour de la Francophonie » et la traversée des pays francophones à travers des plats typiques appelée « dimanche gastronomique » occupent la journée du 18 mars. Le 19 mars, au centre culturel Saint Kizito de Bégou, il y aura la représentation théâtrale des troupes Djigayam et Colombe. La journée du 20 mars est consacrée au concours pictural qui se déroulera au CALF. Une autre représentation théâtrale des troupes Chari Culture et Les perroquets est prévue le 21 mars au centre culturel Saint Joseph de Kassaï. Une « dictée d'Or » pour les élèves des établissements secondaires est prévue le 22 mars au Calf. Pour boucler la semaine, il y aura, le 23 mars, à Don Bosco, la remise des prix aux gagnants des différents concours, et un concert donné par les groupes musicaux tels que Béraka, Tchad-Avenir, B52, Elites, Madouya, Sao Junior, M-Rod, Djii-Naa. **Allako**

### MISOLA

Aliment de haute valeur nutritive donné aux enfants à partir de six mois comme supplément à l'allaitement maternel. Misola est disponible à l'hôpital préfectoral de Sarh, dans tous les centres de santé et dispensaires, au centre social, au centre de littérature chrétienne, au cercle des transformateurs du RAPS et à la garnison militaire. Un enfant alimenté à la bouillie Misola ne souffre d'aucun problème nutritionnel.



Impression: SAVE  
Ce numéro est tiré à  
800 exemplaires